

ment agrandissent leur galerie pour se nymphoser, mais encore la tapissent avec des petits morceaux de liber, formant une chambre qui est un véritable nid. C'est à ce moment également que la larve est en butte aux attaques de ses ennemis; elle sert de proie aux larves d'un gros Hyménoptère de la tribu des Doryctidés, le *Coeloides* (sect. *Atanycolus*) *Neesii*, Marshall, dont M. le Rév. Marshall a bien voulu nous envoyer la description; le *Coeloides* pond un seul œuf, à côté de la larve du Longicorne; la jeune larve dévore son hôte en lui restant extérieure; le cocon a une forme très particulière décrite par M. Marshall; je ferai remarquer que certains Ichneumonides des forêts, *Xorides vitens*, etc., ont un cocon qui a la même forme. La femelle est pourvue d'une longue tarière propre à percer l'écorce épaisse du Pin.

Je ne connais pas d'autres ennemis des larves des Longicornes vivant à l'intérieur du Pin.

Les larves des Scolytes sont attaquées par un *Dendrosoter*, le *D. Midden-dorffi* Ratzeburg.

Comme on le voit, on retrouve à propos du Pin des faits identiques à ceux que nous avons observés à propos du Chêne.

Telles sont les principales observations *biologiques* que nous avons à signaler.

J'insiste, en terminant, sur la nécessité des soins à donner aux bois de construction: en général, le Chêne est entouré des soins nécessaires; il n'en n'est plus de même pour les bois de Pin utilisés, en Champagne, non seulement pour le chauffage, mais encore pour la construction, et alors les ravages deviennent considérables; il serait à souhaiter que les soins dont on entoure le Chêne soient étendus au Pin, au Noyer et autres arbres: on éviterait ainsi la réfection sans cesse renouvelée des bâtiments.

DESCRIPTION DE BRACONIDES,

PAR M. T.-A. MARSHALL.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR BOUVIER.)

1. COELOÏDES (SECTION ATANYCOLUS) NEESII Marshall.

- *Bracon denigrator* Nees *Mon.* 1. 101 (nec Linné).
- *Coeloides Neesii* Marsh. *Hym. d'Eur. et d'Alg.*, III, 120; cf. 1. 225.

Tête, thorax, antennes et pattes d'un noir intense, brillants, glabres. Abdomen jaune testacé; sillons mésothoraciques distincts. Long. ♀ 6 millim.; ♂ 3 — 3 millim. 1/2.

Comme de règle, le ♂ ressemble à la ♀ sous tous les rapports, hormis la longueur des antennes et la forme un peu plus étroite de l'abdomen. Il est constamment plus petit que l'autre sexe, et la différence de taille est fort accentuée chez les exemplaires envoyés par M. Seurat.

Les distinctions spécifiques des *Atanycolus* sont des plus subtiles, et je n'en ai pas trouvé assez pour séparer ces Insectes du *C. Neesii*; seulement les sillons du mésonotum paraissent être un peu plus profondément creusés que chez la plupart. M. Seurat a constaté que l'espèce est commune dans le département de la Marne : les individus actuels (2 ♀, 1 ♂) étaient parasites externes et solitaires; il les a obtenus d'éclosion des larves d'*Astynomus ædilis* L. et *Criocephalus rusticus* L. Le cocon d'où est sortie l'une des femelles présente la même forme que celle que j'ai décrite *lib. cit.*, p. 119, laquelle ressemblait à une gabarre ou, si on le préfère, à un cerueil.

Pour ne pas confondre cette espèce avec *Cœloides initiator* Nees et *C. heteropus* Thoms, qui seuls sont comparables, il suffit de remarquer que la tête d'*initiator* est constamment plus ou moins rouge, les genoux rougeâtres, les sillons mésothoraciques assez faibles, et que ces sillons manquent à *heteropus*.

2. *Microplitis Seuratii* Marsh. esp. nouv.

Premier segment ruguleux et mat, un peu en rectangle, de moitié plus long que large, brusquement rétréci en angle arrondi à l'extrémité; deuxième segment lisse, luisant; cuisses de derrière rougeâtres, unicolores; mésonotum sans lignes élevées.

Ces caractères conduisent, en suivant la dichotomie du «Species des Hyménoptères» (vol. 1, page 494, sqq.), à l'espèce *M. strenua* Reinh. Mais les Insectes actuels diffèrent évidemment par leur taille plus petite, par le métanotum qui n'est pas régulièrement convexe, par le stigma qui est nettement jaune dans son tiers basilaire, par la couleur des pattes, etc. Je n'ai pu les rapporter à aucune des sept nouvelles espèces publiées par M. Thomson. Voici donc leur description :

♂ noir; palpes d'un testacé sale; antennes à peine plus longues que le corps, noires, avec la base du funicule longuement brune. Tête et mésonotum densément granulés, mats; scutellum lisse à la base, granulé à l'extrémité; sillons mésothoraciques nuls; métathorax grossièrement rugueux, caréné au milieu, revêtu sur les côtés d'une pubescence blanchâtre. Ailes subhyalines, légèrement enfumées au delà du stigma; celui-ci largement jaune à la base; écailles testacées. Pattes d'un testacé pas trop clair; cuisses intermédiaires assombries au milieu; quatre tarses postérieurs plus ou moins assombries. Abdomen moins long que le thorax, lisse après le premier segment; celui-ci assez large et court, pointillé, médiocrement luisant, avec une proéminence aplatie et lisse au milieu du bord postérieur; segments suivants lisses. Hypopygium terminé en pointe

émoussée qui ne dépasse pas le bout de l'abdomen. La ♀ n'est inconnue, mais, selon la règle qui domine le genre, elle doit ressembler parfaitement au ♂, tout en ayant les antennes plus courtes et les pattes, peut-être, plus claires. Long. 1 millim. 1/2.

Cette espèce vient d'être éduquée par M. Seurat en assez grand nombre de la chenille d'un *Agrotis* non exactement déterminé, mais qui pourrait bien être *A. segetum* Schiff. Le cocon du Braconide est d'une teinte demi-brun tirant sur blanchâtre et sans lustre.

SUR QUELQUES CRUSTACÉS ANOMOURES ET BRACHYURES
RECUEILLIS PAR M. DIGUET EN BASSE-CALIFORNIE,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

GENRE **OEdipleura** Ortmann (*Uca* Latr.).

OEDIPLERA OCCIDENTALIS Ortmann (*Uca laevis* Edw. 1854, non 1837).

Un bel exemplaire mâle correspondant à tous égards à l'espèce qu'a figurée Milne Edwards dans les *Archives du Muséum*, fig. 1, pl. 16, tom. VII (1854-1855); le corps tout entier est d'un rouge jaunâtre presque uniforme; les pattes ambulatoires sont munies en dessous d'un revêtement épais de poils foncés, longs et droits.

Dans cet exemplaire, comme dans tous ceux que possède le Muséum, les méropodites des pattes antérieures sont longs, relativement étroits et armés sur les bords de gros tubercules coniques, la petite pince (qui est du côté gauche) se rétrécit un peu au delà de sa base et, comme la grande, atteint son maximum de largeur au niveau de l'articulation du doigt mobile; l'une et l'autre sont peu convexes en dehors et présentent en dedans des tubercules épais un peu plus petits et beaucoup moins nombreux que ceux des deux bords. L'exemplaire provient de l'arroyo de las Palmas, dans la partie méridionale de la Basse-Californie.

Ce Crabe terrestre n'était pas connu jusqu'ici en dehors du pays de Guayaquil (Équateur) d'où il fut rapporté par Quoy et Gaimard. La découverte de M. Diguët nous donne droit de supposer que l'espèce s'étend probablement dans toute la région occidentale de l'Amérique tropicale. Elle est représentée dans la partie orientale par une forme beaucoup plus commune, l'*OEdipleura cordata* Herbst (*Uca una* Latr.), qu'on reconnaît au premier abord à sa carapace beaucoup moins rétrécie en arrière et à ses pattes antérieures beaucoup plus trapues et plus courtes.

Le genre ne comprend pas d'autres espèces.